

MARCEL BASCOULARD

1913 - 1978



"Ils sont là, devant nous, sur les pages de l'album. Ils nous regardent. Galerie de visages aux sourires suspendus, arrêtés. Fantômes aux regards à jamais vivants, sous le glacié du temps. Posés sur nous depuis une autre époque. Il y a dix ans. Il y a cinquante ans. Il y a cent ans."¹

Autoportrait - Pose 1 du 18 Octobre 1967

Vêtu de sa blouse de peintre et de son carnet à dessin, Marcel a toujours été vu comme l'artiste farouche de Bourges. Peintre, dessinateur et poète, il vagabondait dans les rues de la ville, jour et nuit, pour reproduire les édifices quasi photographiquement. Ce que l'on ignore, en général, c'est qu'une partie de son œuvre est composée de milliers d'autoportraits de lui, habillé en femme. Pendant quarante ans, il s'est photographié, en extérieur, dans des tenues féminines qu'il créait et faisait fabriquer par des couturières locales, cherchant toujours à capter une pose, une image, un regard.

Fascinée par son rapport aux autres et par les reflets qu'il nous laisse, cette performance-orchestrée est destinée à rendre hommage à ses rêves de devenir grand couturier et à la quête incessante d'une image. - Salomé Vandendrijsche

*Extrait de Le cœur est fou, de Sylvain Prudhomme. Intégré à l'ouvrage photographique L'amour se porte autour du cou de Rima Samman, 2020

ANTONIO LIGABUE

1899 - 1965



Autoportrait d'Antonio Ligabue

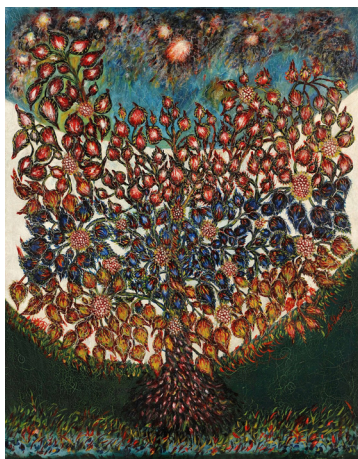
"Quand il a fini ces préliminaires, il allume le tourne-disque et il relance pour la millième fois la musique, "les trois coups qui frappaient dans sa pauvre tête", les trois ou les quatre, il pousse le son à fond pour apprivoiser le tigre et pour que les notes arrivent jusqu'à son cerveau, même s'il ne les entend plus, même s'il ne perçoit plus que la rumeur du vent dans les hautes herbes de la savane. Violons ou timbales, c'est aussi le souvenir inexorable de l'asile où on lui a non seulement passé la camisole mais aussi infligé des électro-chocs qui visaient à le soumettre. Antonio Ligabue fut en effet un être soumis, non pas docile ni doux, mais humble et humilié, laminé sous la meule, sauvé somme toute par sa folie."²

Dans la pénombre de son atelier, Ligabue dessine, sculpte et peint tous les animaux qu'il rencontre. Ses peintures deviennent des miroirs tant il se rêve à devenir aigle ou tigre, dansant pour se fondre dans leur peau. - Nina Bonnin

*Citation issue d'Éphémère, de Bernard Chambaz. Le roman retrace la nuit passée par l'auteur au musée Franco Maria Ricci, près de Parme, où il y observe les peintures de Ligabue.

SERAPHINE DE SENLIS

1864 - 1942



L'arbre de vie, Séraphine de Senlis, 1928-1930

"J'aime les couleurs, la lumière. J'aime les arbres, les feuilles, les fruits, les fleurs, et les oiseaux. J'aime surtout les plumages des faisans, des paons et des pintades."³

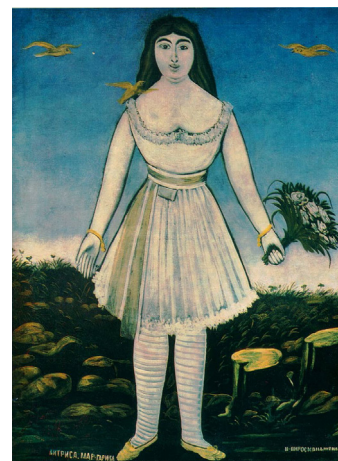
Séraphine, "la bouquetière de la Vierge", est une artiste peintre peu reconnue de son vivant. Ayant vécu une majeure partie de sa vie dans un couvent, elle a été imprégnée de religion, d'anges et de démons, de croyances et de chants. Elle a travaillé en tant que femme de ménage chez des familles bourgeoises et a commencé à peindre seule, dans sa petite chambre, après avoir reçu comme "ordre divin" de se mettre à dessiner. C'est comme ça qu'elle rencontre Wilhelm Uhde, un aristocrate et critique d'art allemand qui a fait connaître l'art dit primitif et naïf, et qui deviendra son mécène.

Séraphine peindra des motifs floraux frénétiquement. Ses peintures sont divines, foisonnantes, vivantes. Habitée par des voix intérieures et pensant être une réincarnation de la Vierge Marie, elle sera internée durant la fin de sa vie. - Noa Gimenez

*Séraphine de Senlis

NIKO PIROSMANI

1862 - 1918



The actress Margarita, Pirosmiani, 1909

"Frères, voici ce qu'il nous faut. Il nous faut construire une grande maison en bois où nous puissions nous réunir (...) Nous boirons du thé et nous parlerons de la peinture et de l'art."⁴

Nous n'avons trace que de très peu de choses quant à la vie de Pirosmiani. Orphelin très jeune, le peintre Géorgien gagne quelques sous en peignant les enseignes pour les commerces des villages qu'il sillonne. Pourtant son rapport à la société est complexe : il n'est pas intégré aux cercles formés par les réguliers des doukhans⁵ et n'est pas réellement acteur de la vie collective, il n'y voit pas d'intérêt. Ces dernières années sont synonymes de misère, marquées par l'alcoolisme et des sautes d'humeurs violentes, on le retrouve finalement inanimé sous un escalier.

La légende raconte qu'il serait tombé amoureux de l'actrice française Marguerite de Sèvres et lui aurait offert 1000 roses, auxquelles elle n'aurait pas été sensible. - Mathilde Foch

*Citation de Niko Pirosmiani, issu du livre Niko Pirosmiani, Erast Kouznetsov

⁵tavernes géorgiennes



Projet pensé autour d'un corpus d'artistes «errants» et autodidactes, initié par Pierre Albert, référent de la section scénographie et costume, et soutenu par l'ensemble de l'équipe pédagogique, et des autres élèves du groupe 48. Conception et réalisation de la scénographie, des costumes et de la mise en scène par Nina Bonnin, Mathilde Foch, Noa Gimenez, Salomé Vandendriessche.

Distribution

Portrait d'Antonio Ligabue

Conception - Nina Bonnin

Avec - Ömer Alparslan Koçak - Antonio Ligabue

Portrait de Niko Pirosmeni

Conception - Mathilde Foch

Avec - Bilal Slimani - Niko Pirosmeni

Milena Arvois - Marguerite de Sèvres

Portrait de Séraphine de Senlis

Conception - Noa Gimenez

Avec - Blanche Plagnol - Séraphine de Senlis

Aurélié Debuire - Le double de Séraphine

Portrait de Marcel Basculard

Conception - Salomé Vandendriessche

Avec - Tristan Schinz - Marcel Basculard

Nemo Schiffman - Autoportrait de 1967

Gwendal Normand - Autoportrait de 1975

Voix - Jean-Louis Hourdin

Régie-création

Clément Balcon, Mathis Berezoutzky-Brimeur, Paul Bertrand, Macha Menu, Corentin Nagler, Marie-Lou Poulain

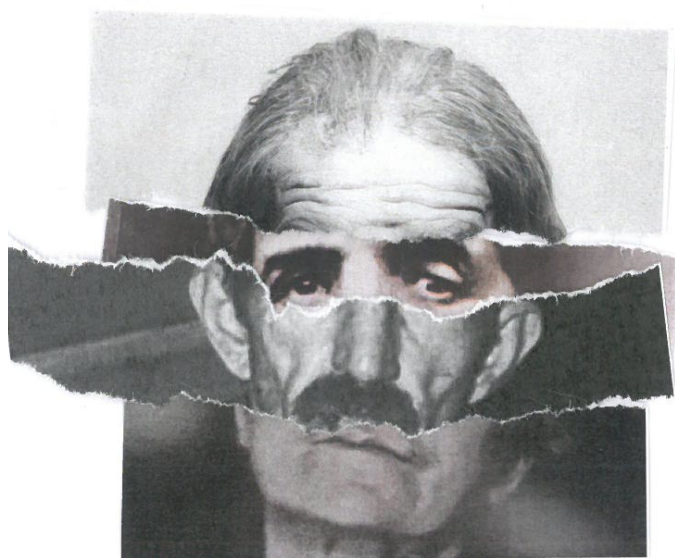
Nous remercions

L'ensemble des équipes du théâtre et de l'école du TNS qui ont accompagnés le projet. Le projet *Errances* est soutenu par le mécénat de la Fondation Rémy Cointreau.

Avec le soutien de Gerriets et l'Opéra national du Rhin.

ERRANCES

Hommages aux artistes autodidactes



Mercredi 14 et Jeudi 15 Juin à 12h, 19h et 21h

TNS - Hall Koltès, 1 avenue de la Marseillaise
Performance déambulatoire - 1h20